

Le Rallye Ticoulet





Reportage photos : S. Levoye

Fernand Saint-Blancat n'est pas un maître d'équipage de lièvre tout à fait comme les autres.

Il chasse dans un pays où le nombre de propriétaires de lots de chiens courants qui prennent plaisir à entendre leurs chiens crier derrière un lièvre est considérable. C'est d'ailleurs dans ce pays qu'on a inventé la formule imagée dite "chasse à blanc" - c'est-à-dire sans fusil. Cette forme de sortie, réputée contribuer à l'entraînement des chiens sans viser un prélèvement, a d'abord été autorisée par arrêté préfectoral, puis a été validée par la loi DTR.

Il faut bien dire que de la "chasse à blanc" à la vènerie, il y a une différence de degré plus qu'une différence de nature. Il y a donc dans cette contrée un nombre d'équipages de lièvre potentiel assez considérable.

Fernand Saint-Blancat est de ceux qui ont franchi le pas, il y a déjà longtemps. Il n'est pas le seul. Mais il est, aux yeux de tous, celui qui a montré la voie.

Il était intéressant que Vènerie montre comment notre mode de chasse reprend pied dans une région où il avait un peu perdu pied bien que le chien courant y soit roi.

La création de l'équipage : du rêve à la réalité

Les prémices de ma passion pour la chasse aux chiens courants se sont fait ressentir très tôt. Ma fascination pour la chasse, les chiens et la nature me conduisirent tout naturellement à me lancer dans la grande aventure.

Je décidai ainsi, à l'âge de 20 ans, de faire ma propre expérience en chassant le lièvre avec 6 ou 7 chiens de pays blanc et rouge ; un croisement subtil entre Porcelaine et Saint-Hubert dont les origines de chiens à lièvre remontaient bien des années avant ma naissance. Leur esprit d'initiative satisfaisait alors pleinement le chasseur à tir que j'étais.

Puis, aux années fastes où les lièvres proliféraient, succédèrent des années plus difficiles où, de façon insidieuse, leur population diminua dangereusement pour finalement atteindre un niveau inquiétant. Il était temps de réagir !

Notre beau pays ne pouvait pas se passer de ce coureur infatigable et la musique enivrante de nos chiens devait continuer à résonner dans tous les vallons environnants.

C'est alors qu'après avoir pris la présidence de l'ACCA locale, je fis la connaissance du technicien de la Fédération des chasseurs de Haute-Garonne. Un plan de réintroduc-

tion fut entrepris avec la formation d'un GIC et son plan de chasse visant à protéger le lièvre.

C'est durant cette période que l'on commença à courir ce noble animal avec nos chiens et sans fusil. Cette expérience fut déterminante tant elle révéla en nous la passion pour la poursuite.



Fernand Saint-Blancat

Au bout de 3/4 ans, les résultats furent à la hauteur de nos espérances, le lièvre revenait en force. Nos efforts étaient récompensés et le courre n'avait en rien influé négativement sur les populations, bien au contraire, puisque ses ruses devenaient de plus en plus pointues et la méfiance envers ses prédateurs naturels s'en trouvait renforcée.

Puis, l'idée nous est venue de célébrer la chasse. Des fêtes furent organisées dans nos contrées, fêtes relativement rares dans le sud de la France à cette époque.

...

LE RALLYE TICOLET
Suite...

...

Mes meilleurs alliés, les chiens

Les chiens courants étaient évidemment le thème central de ces journées placées sous le signe de la convivialité. Des équipages de lièvre, de chevreuil et de cerf, venus des quatre coins de France, nous firent l'amitié de participer à ces échanges. L'occasion était trop belle pour améliorer sa propre culture chasse en faisant des rencontres enrichissantes. Une amitié est née de ces fêtes avec Gary Loustalan du Rallye Pouchon. Celle-ci scella définitivement mon attirance pour la chasse à courre. Il m'invita régulièrement à suivre ses chasses dans les Landes ce qui participa à mon apprentissage de jeune chasseur. Je l'invitai à mon tour sur mon territoire du Comminges où les démonstrations réalisées finissaient par parfaire mon éducation.

Je décidai alors de passer du rêve à la réalité en créant mon propre équipage avec une bande d'amis. C'est ainsi que naquit l'équipage du Rallye Ticoulet durant la saison 1982/83.

L'équipage étant créé, il fallait maintenant obtenir une meute capable d'honorer ce nouveau statut. C'est ainsi que nos chiens de pays furent croisés avec des chiens d'ordre anglais (avec du sang Poitevin) d'origine André Delprat de l'Équipage de Fleyres. Puis, par la suite, une retrempe avec les chiens du Rallye Pouchon, chers à notre ami Gary, fut réalisée. Le résultat ne se fit pas attendre. La vitesse s'allia aux qualités des chiens très chasseurs de mes débuts. La robe resta, quant à elle, blanche et rouge.

Étant d'un naturel toujours insatisfait, je repris ma croisade à la rencontre d'autres passionnés afin de mieux cibler les possibilités d'amélioration de ma meute. C'est ainsi que je fis la connaissance de François Martineau, Maître d'Équipage du Rallye de la Forêt de Chaux. Les produits obtenus, fruits de saillies successives, fourniront la trentaine de chiens assez complets, rapprocheurs, abondants en voix et très rapides sur le debout qui composent aujourd'hui notre meute. Nous mesurons ainsi tout le chemin parcouru depuis la création de l'équipage. Certes, tout n'est pas parfait mais le travail qui reste à accomplir nous garantit des saisons futures excitantes.

Mon espace vital, les territoires

Le chenil est localisé sur la commune d'Aulon au cœur de la propriété familiale dans mon Comminges natal (Haute-Garonne). Nous découplons fréquemment dans cette région très vallonnée où alternent cultures, bois et friches propices à la présence du lièvre.

Au fil des années et des rencontres avec de nouveaux équipages devenus amis, nous découplons régulièrement sur des territoires très variés comme le Gers, le Lauragais, la Charente chez nos amis Brisson (R. Pas de La Lande), et même la Sologne.

D'autres invitations ponctuelles nous sont proposées chaque année. L'occasion de découvrir de nouvelles régions françaises typiques avec leurs biotopes et leurs coutumes propres, ce qui finit par parfaire notre culture cynégétique.

Un des meilleurs souvenirs est l'échange que nous avons eu avec Olivier de La Bouillerie et les deux magnifiques laisser-courre qui resteront à jamais gravées dans nos esprits.

■ ■ ■

LE RALLYE TICOULET *Suite...*

...



Paul Regagnon et Renée Mariande

Mes meilleurs souvenirs, les chasses particulières

Dans les Landes

Invités dans les Landes en bord de mer, cette journée de fin d'hiver débuta par des sentiments bien particuliers éloignés de ceux pour lesquels nous étions conviés : la nostalgie des douces matinées d'été à la mer, où les effluves iodées se mêlaient à la brise du bord de mer et au bruit des vagues qui s'échouaient sur la plage ; un sentiment particulier qui présageait d'une journée pas comme les autres.

En effet, après un magnifique rapprocher sur un sol très sablonneux, nos 30 chiens bien groupés lancent un lièvre remis dans un épais fourré. La musique qui s'ensuivit fut d'une rare intensité et aucun défaut ne parvenait à faire ralentir le train infernal imposé par la meute.

Durant cette menée qui dura une heure environ, un excel-

lent chien nommé Fakir se mit particulièrement en évidence grâce à son sens inné de chien de chemin. Puis, la musique s'interrompit et un hallali fut sonné au pied d'une dune. Après quelques minutes de course folle pour rejoindre la petite troupe, nous constatons avec surprise que notre animal de chasse n'était point mort mais terré dans un trou de renard. En effet, un chien, étiré dans ce trou, ressortait la gueule remplie de poils du lièvre. Après quelques minutes d'hésitation engendrées par cette situation peu banale et où chacun, chiens et hommes, se regardaient avec gêne, notre bossu jaillit de son terrier providentiel pour échapper à la vigilance de tout le

monde. Il s'ensuivit une menée vive mais brève qui s'acheva 500 mètres plus loin lorsque les chiens coiffèrent l'animal trop fatigué pour poursuivre ce combat loyal.

A Saint-Bertrand de Comminges

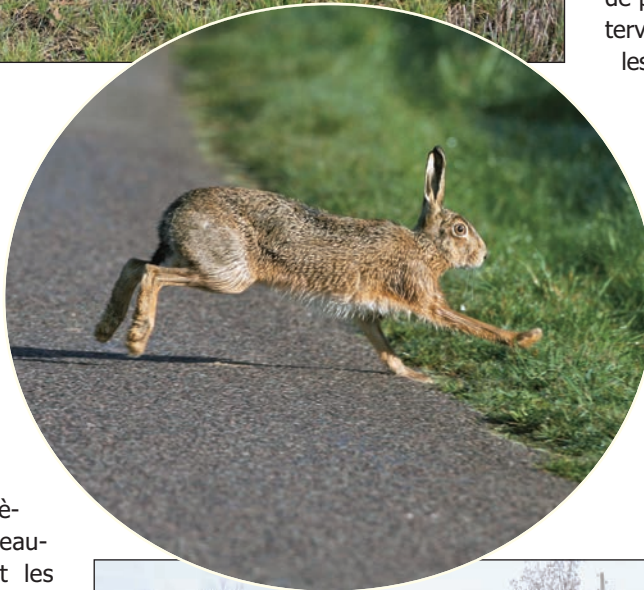
Un autre grand souvenir de chasse se déroula à Saint-Bertrand de Comminges, au pied de la cathédrale. Un lièvre, rapidement lancé, fut chassé dans les montagnes environnantes. La symphonie orchestrée par toute la meute était admirable et se répercutait sur les versants opposés.





Ce spectacle dura un peu plus d'une heure jusqu'au premier défaut identifié. La meute était à présent affairée à travailler sur une route. En faisant les bordures, un lièvre se dérobe et les chiens empaument cette voie rapidement. Mais au bout de quelques centaines de mètres, les récris se firent beaucoup moins percutants et les chiens, un par un, revinrent à leur point de lancer sur la route. Chacun reprit méthodiquement son travail en recherchant la moindre émanation. Tout ceci sans notre intervention. Puis, 100 mètres plus loin, un chien retrouva l'animal de chasse et la petite troupe rameuta pour finalement coiffer l'animal 5 minutes après.

Notre joie était immense de constater que les chiens avait marqué le change.



Mes projets, mes envies

J'écris ce texte à l'âge de 62 ans. Un âge raisonnable me direz-vous pour se retirer tranquillement. Mais non ! La passion est toujours présente et ne s'éteindra certainement jamais. Des tas de projets me tiennent encore à cœur. En éternel insatisfait, mon objectif est de devenir un spectateur attentif des chasses que fournissent mes chiens. Leur esprit d'initiative, leur vitesse et leur intelligence doivent leur permettre de rapprocher, de lancer, de mener et de prendre leur lièvre sans mon intervention et ce, quelles que soient les conditions climatiques. Un rapprocheur peut être de change et faire vibrer nos tympons sur les debouts d'une musique qui me fait toujours frémir. Un vœu pieux me direz-vous ? Peut-être, mais cela représenterait l'aboutissement de toute une vie axée sur la chasse, l'élevage, la sélection et surtout l'amitié.

...

LE RALLYE TICOLET

Suite...

...

Les boutons

Que serait le Rallye Ticolet, sans ses boutons ? Le plus ancien, Paul Regagnon dit "Polo", Albert et Renée Mariande, Philippe Joan, Sylvette Saint-Blancat, Florence Saint-Blancat et Pierre Bosc, Michèle Espagne, Jean-François Daste, Joël Ousset, Jérôme Cadario et Jérôme Vandergheynst. L'ambiance est conviviale, le rire toujours présent pour détendre l'atmosphère lorsque la chasse ne se déroule pas vraiment comme on l'aurait souhaité...



Albert Mariande



Philippe Joan



Jean-François Daste

